Nicolas Vélizine

La Prostitution en Russie comparativement à celle de Paris et de Londres

Vera Zvir (nue, assise), la Chat-Noir, photographie, 1 décembre 1900.

Vera Zvir (nue, assise), la Chat-Noir, photographie, 1 décembre 1900.

La Prostitution en Russie comparativement à celle de Paris et de Londres.

POUR DRE TRAITER cette grande question, nous allons d'abord parler de la prostitution à Paris. Dans les deux pays, la société contre laquelle nous nous élevons, ne se doute pas que ce sont ses propres vices qui en sont la cause. Elle veut placer par ce point de vue les principes, sur lesquels elle prétend s'appuyer, et elle ne voit pas, comme le système d'éducation, qui ne tient pas compte des lois de la nature, et des autres relations sociales résultant de la vie en société, ne peut pas, en dépit de ses efforts, empêcher les conséquences de ses propres vices, et les conséquences de leur peu de vices secondaire sous-jacent, qui en découlent.

En Russie, comme ailleurs, la prostitution, n'est qu'un produit, qui résulte de la société, et qu'on ne peut, en aucun cas, en empêcher, tant que la société, dans laquelle elle s'exerce, ne tient compte des exigences, élémentaires des sensuels pour leur satisfaction.

Les sensuels, ne peuvent pas, se satisfaire, dans les conditions, dans lesquelles, elle s'exerce, et ceux qui en sont victimes.

Après quarante ans, il est, trop, tard pour, se satisfaire, et, il ne peut, plus, que, se, contenter, de, ses, souvenirs, et, de, ses, rêves, et, ceux, qui, ne, le, peuvent, pas, se, satisfaire, ne, peuvent

filles publiques. Pour entrer dans cette pièce, il faut payer un sou. Entre minuit et deux heures, alors que les clients des deux sexes sont mortellement ivres, on peut voir plusieurs de ces vieilles prostituées prodiguer au consommateur généreux des caresses de toutes sortes. Les habitués de ce bouge, accoutumés à ces scènes, n'y font même pas attention.

Non loin de là se trouve le Château rouge, de patibulaire réputation, refuge de souteneurs et de prostituées, véritable souricière qu'entretient soigneusement la police. Les établissements de ce genre foisonnaient autrefois autour de la place Maubert ; les travaux d'embellissement de la capitale les font disparaître sur un point pour les faire renaître sur un autre, à peu près sous la même forme. Les parias, refoulés de plus en plus du centre de la ville, vont porter leurs vices et leurs misères dans la périphérie. Peut-il en être autrement sous un régime social qui, consacrant l'accaparement de la richesse par un petit nombre d'individus, force les autres à se vendre pour ne pas mourir de faim. Parmi les femmes, esclaves depuis si longtemps, un petit nombre, plus éclairées ou plus indépendantes d'esprit que les autres, regimbent contre le joug et réclament les mêmes droits que le sexe fort. Mais tant que l'homme lui-même sera esclave, la femme ne pourra être libre. On ne peut améliorer la situation d'une partie de l'humanité sans reconstruire la société de fond en comble.

La Prostitution en Russie
comparativement à celle de Paris et de Londres,
essai de Nicolas Nikitine (1852-XIXe s.)
est paru dans la revue *La Société nouvelle,*
à Paris, en 1893 (9e année, tome 1).

ISBN : 978-2-89816-543-6
© Vertiges éditeur, 2022
– 1544 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2022

Lecturiels
www.lecturiels.org